

Le Vietnam, ce pays aux multiples visages

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 18

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832162>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La baie d'Halong constitue l'une des merveilles du Vietnam, avec ses 3000 îles émergeant des eaux vert émeraude du golfe du Tonkin.

Baronvohone

Le Vietnam, ce pays aux multiples visages

Cette contrée possède l'un des mélanges ethnolinguistiques les plus complexes d'Asie. Alors que sa population est constituée à près de 87% de Viêt, on trouve 54 minorités! Nous sommes partis à

la rencontre de certaines d'entre elles. Portraits de familles.

Une écharpe de brume enveloppe les montagnes et les rizières encore endormies de la région de Sapa, au nord-ouest du Vietnam, à quelques kilomètres seulement de la frontière chinoi-

se. Au loin, quatre silhouettes se dirigent vers nous. Des femmes, vraisemblablement. Au gré des pas qui les rapprochent, nous distinguons des jeunes filles en habits traditionnels. La jupe, le tablier, les guêtres et le chapeau cylindrique

sont d'une couleur indigo qui laisse échapper des reflets métalliques.

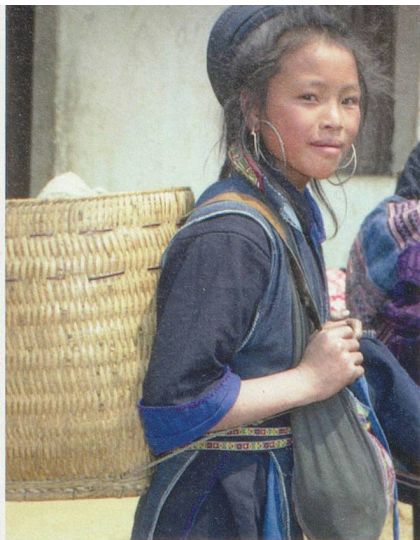
Dans un anglais approximatif, ponctué par de grands sourires, elles nous montrent des bracelets, des colliers et des boucles

d'oreilles en argent. Leur panoplie de bijoux à vendre transforme nos présomptions en certitudes: il s'agit incontestablement de femmes Hmong noires – il existe en effet des Hmong blancs, rouges, verts ou à fleur, que seules de

subtiles variations vestimentaires trahissent. Les Hmong, peuple animiste, représentent l'une des plus importantes ethnies du Vietnam (550 000 personnes). Leurs ancêtres ont migré de Chine au XIX^e siècle pour s'installer dans

les régions d'altitude, où ils vivent aujourd'hui encore de l'agriculture et de l'élevage.

Le Vietnam est un pays aux visages multiples... Il possède l'un des mélanges ethnolinguistiques les plus complexes d'Asie. Si la



Le Vietnam compte une population de 85 millions d'habitants. Alors que la grande majorité (87%) est Viêt, on trouve 54 ethnies minoritaires différentes. Mais quel que soit le visage de ce pays, il est souriant...

E. Lemonenko/Digitalpress/A. Ebrovski/S. side/ Lon&Queta

population vietnamienne (85 millions d'habitants) est majoritairement constituée de Viêt (près de 87%), aussi appelés Kinh, vivant souvent en plaine, elle se compose également de 54 autres ethnies minoritaires, essentiellement présentes dans les montagnes, soit deux tiers du territoire. Des paysages différents, des modes de vie diamétralement opposés.

Toujours plus haut

D'un côté on trouve les régions escarpées où le temps semble ne pas avoir d'emprise, de l'autre il y a ces villes à la densité humaine et de deux-roues étouffante (Hanoi, 3,5 millions d'habitants; Hô Chi Minh Ville, 5 millions d'habitants) qui courent après le temps perdu. Après une modernité qu'elles

construisent à coup de buildings contemporains et internationaux qui se dressent toujours plus haut vers le ciel.

Ici, dans la région de Sapa, on est bien loin du tumulte de ces villes hyperactives et bruyantes, des préoccupations citadines, comme nous le prouve cette femme dao (ou zao), peuple qui pratique le culte des esprits, qui se rend à la rivière pour chercher de l'eau. On la reconnaît assez facilement, avec ses longs cheveux noués qui disparaissent sous une sorte de grand turban rouge. Elle arbore un costume sophistiqué, patchwork de tissage, de perles et d'éléments en argent.

Toutefois, l'ethnie montagnarde la mieux représentée au Vietnam est celle des Thay, originaires du sud de la Chine. Ces hommes et ces femmes, qui portent une tenue indigo et noire, sont près de 1,2 million à vivre dans les vallées des provinces du Nord, et à vénérer des génies et des esprits locaux.

Hoi An, un pont entre les cultures

Autre décor, autre ambiance, mais nouvelle démonstration de cette pluralité à Hoi An. Cette petite ville côtière a su conserver l'atmosphère pittoresque liée à son glorieux passé, que l'on imagine aujourd'hui au son incessant du ronronnement des... machines à coudre! La cité, qui compte 200 tailleurs, est devenue la capitale vietnamienne du vêtement sur mesure, réalisé en un temps record. Vestiges contemporains peut-être de cette époque, dès le

XV^e siècle, où Hoi An représentait une escale obligée pour les navires battant pavillons étrangers, attirés par la réputation de la région concernant sa soie, mais aussi sa porcelaine ou son thé. Jadis, les Chinois, Japonais et Européens y prirent leurs quartiers, se faisant construire de belles demeures. Vint ensuite l'insurrection des Tay Son, entre 1770 et 1780, durant laquelle la ville fut presque entièrement détruite, avant d'être reconstruite.

Mais à la fin du XIX^e siècle, l'ensablement progressif du port obligea Hoi An à céder son statut de plaque tournante commerciale à Danang. Elle est en revanche parvenue à préserver ses quartiers typiques, où l'architecture locale et coloniale s'imbrique avec harmonie. En tout, pas moins de 800 édifices historiques s'y côtoient avec bonheur, à l'image du magnifique pont couvert japonais, qui ralliait les quartiers chinois et japonais, ou de la maison Tan Ky, résidence d'un riche commerçant vietnamien, patinée d'influences sino-japonaises.

Des ressortissants chinois qui sont bien présents au Vietnam. Si Hoi An a été la porte d'entrée de cette communauté dans le sud du pays, et occasionne encore de grands déplacements lors de ses célébrations, il faut se rendre à Cholon, dans le quartier chinois d'Hô Chi Minh Ville, capitale économique du pays, pour trouver la plus importante diaspora chinoise. La cohabitation avec les Chinois n'est cependant pas toujours allée de soi, comme le prou-





La région du delta du Mékong est réputée pour sa fertilité. La variété des fruits et légumes très colorés que l'on trouve sur les marchés flottants en est la preuve.



Dans la région de Sapa, au nord-ouest du Vietnam, les rizières sculptées à même les reliefs contribuent à entretenir la splendeur de cette contrée montagneuse.

vent, à la fin des années septante, les mesures de rétorsion (saisies de biens...) décidées par le gouvernement.

Terre amphibie

Ainsi, Mytho, bourgade tranquille située au cœur du delta du Mékong, a beau avoir été créée par un réfugié chinois, on n'en compte désormais presque plus aucun. Cette petite agglomération n'en demeure pas moins une étape

obligée pour les touristes qui partent à la rencontre de cette terre amphibie qui lutte quotidiennement avec l'eau. Une terre d'abondance également, véritable grenier à riz du pays, qui a dicté leur manière de vivre à des millions de personnes. Les trajets s'effectuent en bateau, les marchés sont flottants et les maisons régulièrement montées sur pilotis.

Une existence au fil des eaux du Mékong que connaît bien

une autre minorité du pays: les Khmers, deuxième groupe ethnique du delta derrière les Viêt. Notamment dans la province de Tra Vinh, où ils sont quelque 300 000 individus. Ils s'habillent comme des Vietnamiens, parlent le vietnamien, mais cultivent leur culture khmère en pratiquant le bouddhisme *theravada*. Même sous un masque plutôt ordinaire, le Vietnam dévoile des visages inattendus...
Frédéric Rein

Le caodaïsme, un mélange religieux hallucinant

La débauche de kitsch et de rococo qui se voit à l'extérieur se retrouve à l'intérieur de cet édifice tourmenté, mi-église mi-pagode, soutenu par 18 piliers dragons. Nous sommes dans le **Grand Temple de Tay Ninh**, à 100 km au nord-ouest d'Hô Chi Minh Ville. Au Saint-Siège du caodaïsme. Cette secte religieuse, née en 1921 après qu'un fonctionnaire vietnamien eut une révélation lors d'une séance de spiritisme, a – comme les religions séculaires – pour but de rendre l'homme meilleur. D'ailleurs, elle a emprunté au taoïsme, au confucianisme et au bouddhisme ses préceptes principaux. Puis ont été ajoutés à ce syncrétisme religieux, des bribes de christianisme, d'islamisme, d'animisme, de spiritisme et... d'opportunisme!

Car outre Bouddha, Lao Tseu, Confucius ou Jésus, les autres guides spirituels se nomment par exemple Victor Hugo, Jeanne d'Arc, Shakespeare, Lénine, Pasteur, Churchill ou Descartes! On retrouve d'ailleurs des sculptures et des peintures à leur effigie dans le temple. Véritable puissance politique jusqu'à la fin de la colonisation (1954), cette «religion» compterait encore aujourd'hui 2 millions d'adeptes. Quelques-uns d'entre eux se retrouvent pour l'une des quatre messes quotidiennes dans le Grand Temple de Tay Ninh, orné de vitraux sur lesquels figure le symbole du caodaïsme: un œil grand ouvert dans un triangle.



Tantôt troublant, tantôt inquisiteur. Il est midi. Les membres du clergé s'installent dans l'allée centrale de la nef, la tête couverte d'un haut chapeau blanc où figure ce fameux œil. Ils sont également vêtus d'une robe, dont la couleur indique leur courant religieux initial: le jaune pour les bouddhistes, le rouge pour les confucianistes, et le bleu pour les taoïstes. Les différentes teintes se juxtaposent, mais ne se mélangent pas. Les fidèles, quant à eux, sont habillés en blanc.

Le visiteur, posté sur les galeries, découvre ce surprenant kaléidoscope de couleurs. Des musiciens et des choristes accompagnent les prières. Le rituel est immuable, la chorégraphie bien rodée. Surréaliste et captivant à la fois...
F. R.



Suivez *Génération Plus* et partez admirer la baie d'Halong, une des merveilles du monde, avant de visiter la cité impériale de Hué et Hanoi, en cyclo-pousse, sans oublier une escapade en sampan dans le delta du Mékong. Un voyage inoubliable. Voir notre offre en page 89.